

Farouche Atalante

émilie Druilhe

2016

Presses universitaires de Rennes

www.pur-editions.fr

L'HÉROÏSME serait-il réservé aux hommes? L'aurait-il été dans l'Antiquité grecque? Tantôt chasserresse, tantôt athlète, aussi bien jeune fille que mère d'un héros, solitaire ou bien accompagnée, sauvage mais domestiquée, Atalante est une figure à l'identité multiple. Femme à part entière, elle n'en est pas moins une héroïne sauvage et courageuse qui prend part à des exploits de toutes sortes – chasse de Calydon, voyage des Argonautes, lutte avec Pélée, course contre Hippoménès-Mélanion, etc. Refusant les activités traditionnellement assignées aux femmes grecques comme le mariage et le soin de l'intérieur, et leur préférant la chasse, la lutte ou encore des exploits qu'elle accomplit en compagnie d'hommes, Atalante transgresse-t-elle les frontières de son genre? Que les peintres et les poètes la représentent, depuis le viii^e siècle avant J.-C. et durant toute l'Antiquité, vêtue de tenues barbares ou considérées comme masculines, ainsi lorsqu'elle porte la tenue du guerrier, qu'ils la représentent nue ou légèrement vêtue, ne signifierait-il pas que la société grecque pouvait déjà penser une pluralité de féminités, et même de masculinités, les variations s'accordant avec les caractéristiques sociales de l'individu – jeune ou adulte, dieu, héros ou bien individu ordinaire –, mais également avec le contexte de ses représentations – politique, familial, mythologique? En donnant à voir l'ensemble de la production antique sur la figure d'Atalante, ce livre déploie la richesse d'un imaginaire qui défie la binarité de l'opposition masculin/féminin.